

*La musique et l'enfant
à l'hôpital*

Philippe Bouteloup
<http://www.editions-eres.com/nos-auteurs/49134/bouteloup-philippe>

Préface de Marcel Rufo
<http://www.editions-eres.com/nos-auteurs/49475/rufo-marcel>

Postface de Sarah Nemtanu
<http://www.editions-eres.com/nos-auteurs/92401/nemtanu-sarah>

Toulouse, érès, 2016, 243 p., 15 €

L'hôpital n'est pas vraiment un lieu musical : on l'imagine plutôt comme peuplé de cris et de silence. Et pourtant... L'hôpital devrait mettre en musique à satiété le quotidien des soins qu'il prodigue aux enfants. Ce livre, mêlant témoignages de terrain et réflexions théoriques, vous expliquera pourquoi la musique a toute sa place en milieu hospitalier.

Longtemps vécue comme négligeable voire dérangeante dans les établissements de soin, la musique est devenue non seulement une alliée thérapeutique, mais encore une passeuse de culture, une ouvreuse d'imaginaire, un ferment de liens... Elle est co-éducatrice ou rééducatrice, nourriture affective, sociale et esthétique... On n'en finit pas de découvrir ses « bienfaits ».

La présence et le travail du musicien auprès d'enfants et d'adolescents malades s'inscrivent dans le mouvement d'humanisation et d'ouverture du monde de la santé. Ses champs d'intervention sont multiples : ateliers réguliers en institution, concerts, résidences artistiques, interventions au chevet du malade, réflexion sur l'environnement sonore en néonatalogie, formation des soignants... Philippe Bouteloup, est un pionnier depuis plus de vingt ans de ces pratiques humaines et musicales. Il a publié aux éditions érès *Des musiciens et des bébés* (1001BB n° 41, 2010). Il nous livre ici un vibrant plaidoyer et un riche témoignage pour que la musique fasse partie intégrante de la vie des enfants à l'hôpital.

R. S.



*Le dessin de l'enfant :
jeu, langage, thérapie*

Philippe Greig
<http://www.editions-eres.com/nos-auteurs/49603/greig-philippe>

Toulouse, érès, 2016, 256 p., 15 €

Le dessin enfantin a toujours fasciné, notamment tous les « pys ». Depuis la fin du XIX^e siècle, il a nourri une foisonnante littérature. Mais l'importante bibliographie qui en résulte a cependant trop souvent réduit le dessin d'enfant à

n'être qu'une voie privilégiée d'accès à l'analyse de sa personnalité. Favorisant ainsi son utilisation exploratoire elle a trop laissé de côté ses caractéristiques expressives et ludiques, témoins de la vie psychique de l'enfant, pour s'intéresser davantage aux limites et aux dangers d'interprétations trop souvent adultomorphes.

Dans cet ouvrage, Philippe Greig pose un regard renouvelé sur le dessin de l'enfant, croisant les points de vue développementaux, sociologiques, pédagogiques et esthétiques. Il s'intéresse tout particulièrement à l'émergence du langage graphique tout au long de la maturation physique et psychique des petits enfants, révélant les richesses et les processus méconnus de leur créativité.

En s'appuyant sur des illustrations cliniques, issues de son expérience de psychiatre-psychanalyste, il permet au lecteur d'assister à cette élaboration psychique des représentations, de s'émerveiller pour autant d'inventions, mais aussi de s'inquiéter pour le retard, la pauvreté ou le blocage de cette activité graphique chez des enfants en panne du côté des acquisitions ou victimes de traumatismes graves. Il pose ainsi des questions essentielles sur les processus créatif, langagier et thérapeutique mis à l'œuvre dans et par le dessin chez l'enfant.

R. S.



Bébés d'ici, mères d'exil

Claire Mestre (sous la direction de)

Préface de Marie Rose Moro

1001BB n° 149,

Toulouse, érès, 2016, 400 p., 16 €

Les mères exilées amènent assez souvent leurs enfants au CAMSP, parce qu'elles sont perdues dans les arcanes de notre système médico-social. Or, les migrations ont évolué et concernent aujourd'hui de nombreuses femmes jeunes qui deviennent mères en exil de façon plutôt périlleuse. Les conditions d'accueil en France s'étant entretemps durcies, les vulnérabilités se cumulent et se potentialisent, engendrant la précarité, l'exclusion, voire la violence.

Les femmes exilées ne souffrent pas de « pathologies » particulières, mais elles expriment leurs souffrances de façon parfois singulière. Le travail psychique de la grossesse et de l'enfantement peut être entravé, bouleversé par la solitude, le traumatisme, et les conditions de vie. Avec des références ethno-psychiatriques et des concepts pluriels (médicaux, psychologiques, anthropologiques, philosophiques), les auteures rendent compte d'une expérience clinique innovante auprès de femmes qui enfantent en exil. À l'articulation du psychique, du culturel et du politique, elles nous livrent une réflexion profonde et sensible sur les conditions nécessaires pour accueillir et